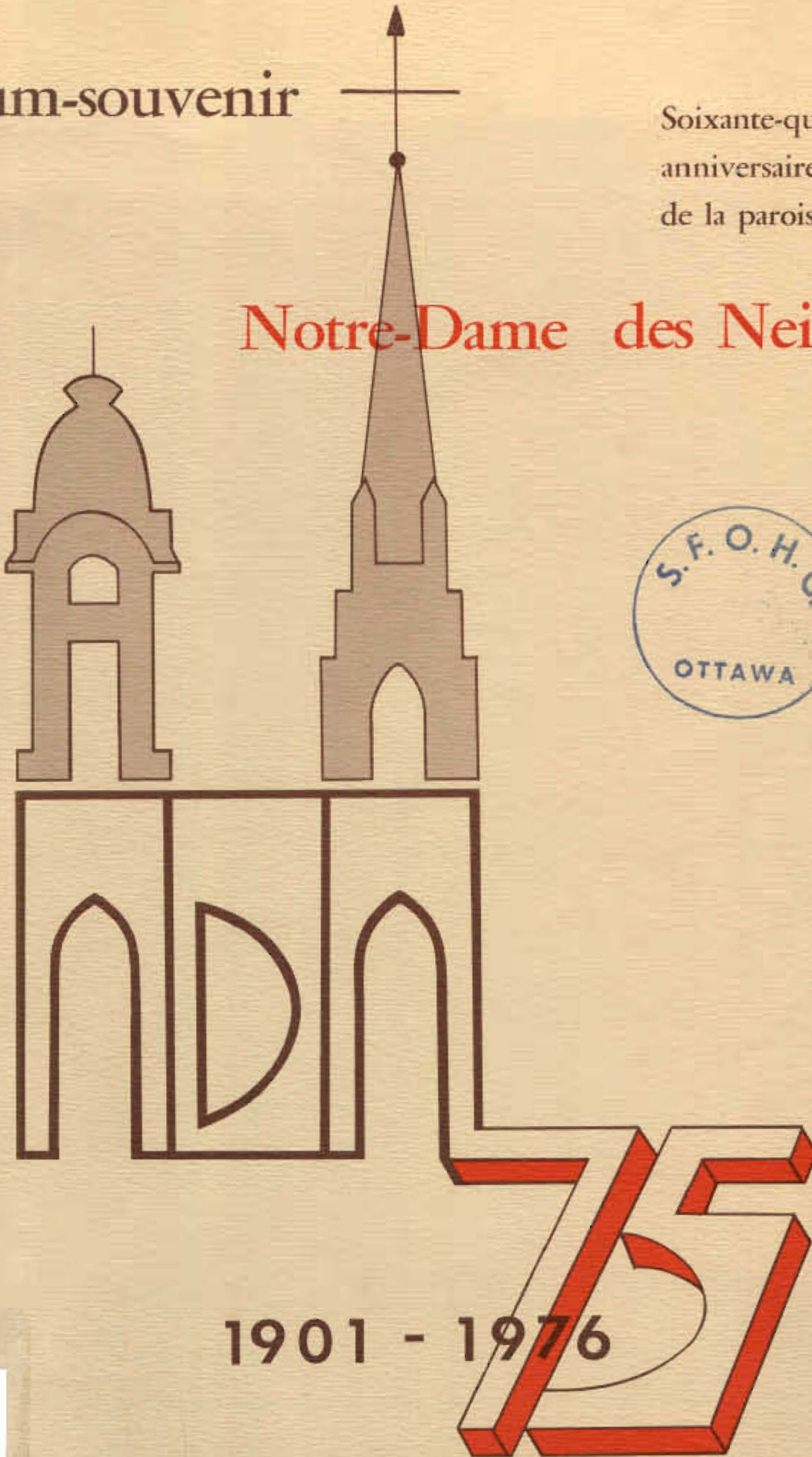


Album-souvenir

Soixante-quinzième
anniversaire
de la paroisse

Notre-Dame des Neiges



1901 - 1976

VIL
Montr/2



DEPUIS 1920 SINCE 1920

Geoffrion,
Robert &
Gélinas
Ltée

800 ouest, Dorchester
Montréal, Qué. H3B 1Y8
Téléphone (514) 861-8811

Courtiers en
valeurs mobilières

Hommages

JACQUES LEFEBVRE
représentant



TÉL. : 731-3441

Hommages

ROSARIO PAUZÉ INC.

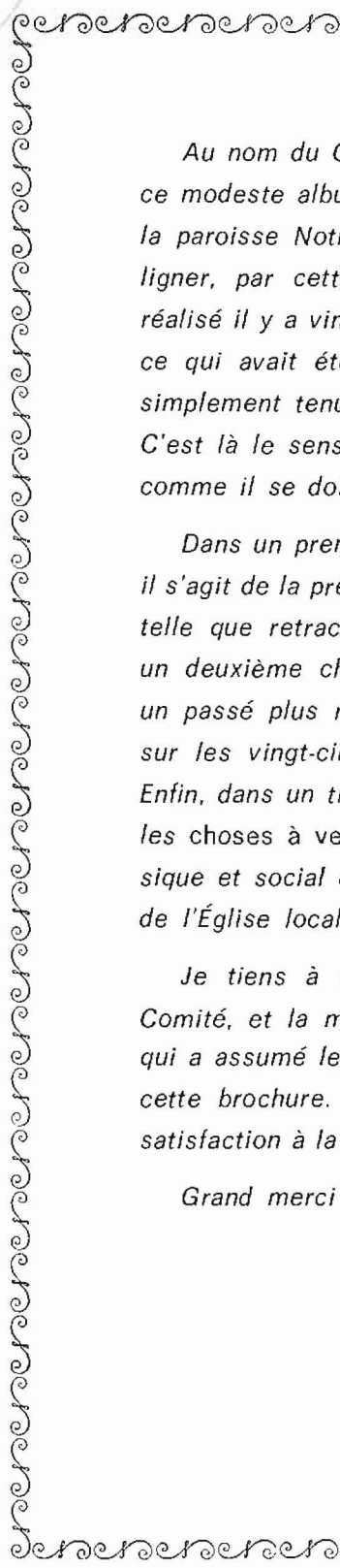
COURTIERS D'ASSURANCES

INSURANCE BROKERS

4105 JEAN BRILLANT
MONTRÉAL H3T 1P2



PROPRIÉTÉ DE LA
SOCIÉTÉ FRANCO-ONTARIENNE
D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE



Au nom du Comité des fêtes, il me fait plaisir de présenter ce modeste album-souvenir à l'occasion du 75e anniversaire de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges. Le Comité a souhaité souligner, par cette édition, le travail magnifique qui avait été réalisé il y a vingt-cinq ans, en 1951 ; il n'a pas voulu reprendre ce qui avait été fait avec tant de science et de goût ; il a simplement tenu à mettre à jour et à faire rêver quelque peu. C'est là le sens de l'album qui se développe en trois points... comme il se doit !

Dans un premier chapitre, on évoquera les choses oubliées : il s'agit de la préhistoire de la paroisse et de l'histoire ancienne, telle que retracée dans l'album du 50e anniversaire. — Dans un deuxième chapitre, on rappellera les choses vécues dans un passé plus récent ; on tâchera de donner certains aperçus sur les vingt-cinq dernières années de la vie paroissiale. — Enfin, dans un troisième chapitre, on rêvera au point d'imaginer les choses à venir ; il sera question aussi bien du milieu physique et social du Côte-des-Neiges de l'an 2,000 que du visage de l'Église locale que nous formerons alors.

Je tiens à exprimer toute la gratitude des membres du Comité, et la mienne en particulier, à Monsieur Marc JARRY, qui a assumé le lourd travail de préparation et de rédaction de cette brochure. Je souhaite que les lecteurs trouvent joie et satisfaction à la lecture de ces pages.

Grand merci à tous les collaborateurs des fêtes !

Marcel Lefebvre, curé

Marcel LEFEBVRE, curé

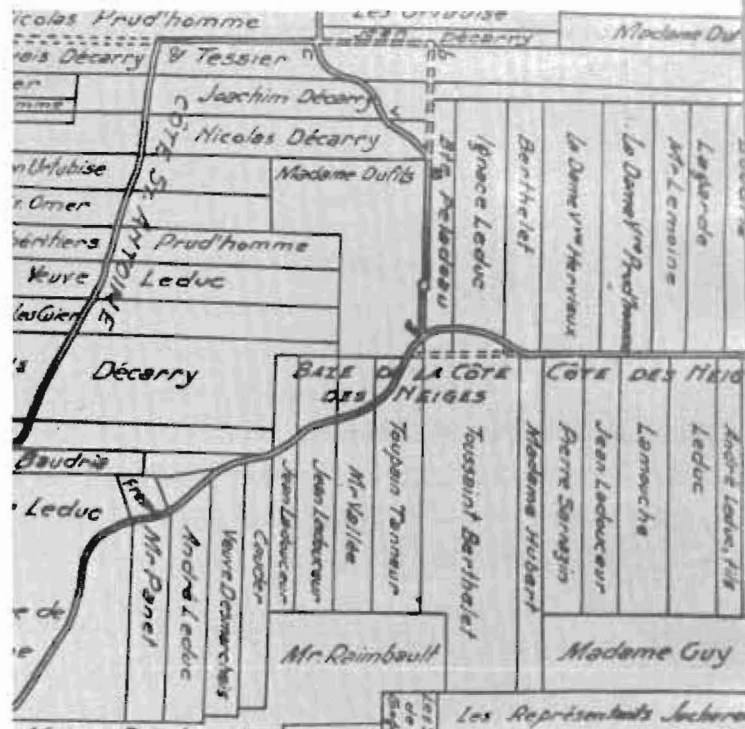
PAROISSE NOTRE-DAME-DES-NEIGES

AUTREFOIS DESSERTÉ DE NOTRE-DAME-DE-GRACES DEPUIS 1867,
 FUT FONDÉE LE 5 JANVIER 1901
 PAR M. LE CURÉ LÉANDRE PERRAULT.
 LE TERRAIN FUT OFFERT PAR LA FAMILLE LACOMBE.
 AU DÉBUT, LA PAROISSE GROUPEAIT 200 FAMILLES.
 LE TERRITOIRE FUT COLONISÉ DES 1698
 PAR M. GÉDÉON DE CATALOGNE, INGÉNIEUR DU ROI.
 IL FUT LE SITE D'UNE IMPORTANTE TANNERIE, CE QUI
 LUI VALUT LE TITRE DE "VILLAGE DES TANNEURS".
 L'ÉGLISE ACTUELLE FUT CONSTRUITE EN 1939
 PAR M. LE CURÉ GÉDÉON SANCHE.

DON DE LA SUCCESSION PAUL-ÉMILE THÉRIEN. 1974

La préhistoire de la paroisse

Une maison de l'ancien village



Les terres de l'ancien village

Les rues qui se croisent



CHAPITRE PREMIER

UN RÉVEIL DES CHOSES OUBLIÉES

Il est évidemment assez facile, en 1976, de réveiller des choses à peine oubliées : nous disposons, en effet, du magnifique album-souvenir présenté en 1951 par monsieur le curé Gédéon SANCHE ; la paroisse a contracté une dette de reconnaissance envers monsieur Émile BENOIST, qui a recueilli la documentation, et envers monsieur André DAGENAIS, qui a assuré la réalisation de l'album du 50e anniversaire.

Début du village

On nous raconte que, à ses débuts, Notre-Dame-des-Neiges était un village de campagne où chacun se connaissait et surtout s'entraidait ; où l'on s'adonnait à la chasse à courre sur des terres dont une partie est maintenant occupée par l'hôpital Sainte-Justine. Côte-des-Neiges, au moment de la fondation de la paroisse, constituait donc un village autonome qui faillit être doté d'un hôtel-de-ville très moderne... Ce village, fort bien installé en flanc de montagne, était traversé par le ruisseau Raimbault où allaient s'approvisionner en eau les villageois et les tanneurs. C'est en 1908 seulement que le village a été annexé à la Ville de Montréal.

Problèmes scolaires des origines

La paroisse, dès sa préhistoire, doit beaucoup à la Congrégation de Sainte-Croix, installée à Saint-Laurent en mai 1847 ; il n'est que juste de rappeler la participation de cette communauté dans le développement de nos institutions scolaires. Il faut noter que la situation scolaire au Canada français est alors déplorable et que Monseigneur BOURGET mettra beaucoup d'énergie à corriger une situation lamentable.

« Cependant, écrit Robert RUMILLY, quelques villages dans la région de Montréal ne participent pas à la guerre des éteignoirs. Il existe à la Côte-des-Neiges, entre Saint-Laurent et Montréal, une agglomération de maraîchers et d'horticulteurs... Les maraîchers de la Côte-des-Neiges croient aux bienfaits de l'éducation » (*Cent ans d'éducation*).

Depuis 1814, Côte-des-Neiges avait son école pour garçons sous la direction de professeurs laïques. En 1848, sous l'influence de M. Pascal LACHAPPELLE, on réussit à convaincre la Congrégation de Sainte-Croix, pères et frères, de prendre charge de l'école de la Côte-des-Neiges. Mais « nos ancêtres étaient infiniment plus difficiles à gouverner que nos contemporains ; et, d'abord, ils n'aimaient pas payer ». Faute de ressources suffisantes, la Congrégation doit se retirer dès l'année suivante.

Les négociations reprennent dès 1850, sous l'influence du père Julien GASTINEAU, c.s.c., dont le nom est évoqué par notre rue Gatineau. Il semble que le père GASTINEAU et le curé MARÉCHAL ne voyaient pas toujours les choses du même œil : c'est sans doute l'effet d'un humour imprévisible que les rues qui rappellent leur mémoire soient encore à angle droit ! Depuis sa fondation, l'école paroissiale a connu bien des vicissitudes et des changements : direction laïque, direction des Frères des Écoles chrétiennes (1864-1882), direction des Frères de Sainte-Croix (1894-1969).

C'est en 1918 que le bâtiment actuel de l'école a été construit ; en 1962, on y a installé une maternelle. Il y a quelques années, l'école s'est vue décapitée de ses classes de secondaire et on a été jusqu'à mettre en doute sa survie : peut-on entrevoir que, après 162 ans d'existence, la seule école paroissiale publique disparaisse ? Certainement pas : il semble maintenant que la survie est assurée et que cette phalange d'anciens et d'anciennes dont l'album-souvenir nous a conservé les figures pourra continuer de revoir le symbole de son passé écolier.

Quant à l'école des filles, on dira ailleurs le rôle joué par les Sœurs Grises. C'est en 1913 que s'ouvre la chronique des Sœurs de Sainte-Croix, si bien racontée dans l'album-souvenir ; cette chronique se clôt en 1968 lorsque la Supérieure provinciale avise la Commission scolaire qu'elle est dans l'obligation de retirer la direction et les religieuses de l'école paroissiale : « Par suite de la diminution du recrutement et parce qu'il paraît injuste... de maintenir

une direction religieuse dans une école où l'élément laïque est en majorité », explique-t-elle alors aux responsables de la CECM. À l'occasion du départ des religieuses, les paroissiens ont tenu à exprimer leurs hommages et leur reconnaissance ; ce n'était que juste pour les services exceptionnels rendus pendant 55 ans en faveur du milieu.

Fondation de la paroisse

La paroisse catholique de Notre-Dame-des-Neiges, fondée le 5 janvier 1901, est riche d'une préhistoire fort intéressante : pendant de longues années, elle fut une desserte de l'unique paroisse de l'île de Montréal, la paroisse Notre-Dame (de la Place d'Armes). En 1867, lorsque fut fondée la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, c'est à celle-ci que fut confiée l'administration de Notre-Dame-des-Neiges. De 1867 à 1900, l'abbé Napoléon MARÉCHAL fut curé de Notre-Dame-de-Grâce et de sa desserte de Côte-des-Neiges ; la rue Maréchal rappelle le souvenir et l'œuvre de ce curé de la préhistoire de notre paroisse.

C'est Monseigneur Paul BRUCHÉSI qui décida de la fondation de la nouvelle paroisse Notre-Dame-des-Neiges. Le territoire était considérable puisque les limites de la paroisse étaient : au sud, l'avenue Cedar et la ville de Westmount ; à l'est, le cimetière de la Côte-des-Neiges et la Ville d'Outremont, soit un peu à l'ouest de la rue Vincent-d'Indy d'aujourd'hui ; au nord, la Ville Saint-Laurent, soit la rue Jean-Talon ; et à l'ouest, à peu près le boulevard Décarie. La paroisse compte alors environ deux cents familles propriétaires ou locataires.

Mouvements de population

En moins de trente ans, le territoire de la paroisse a été amputé à trois reprises : il y eut tout d'abord la création de la paroisse Saint-Pascal en 1910 ; ensuite, en 1929, la fondation de la paroisse Saint-Antonin enleva à Notre-Dame-des-Neiges les rues situées à l'ouest ; enfin, la même année, la paroisse Saint-Germain rognait le territoire dans la portion située plus à l'est. En 1938, le territoire de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges ne fut pas modifié, mais la paroisse perdit plusieurs centaines de paroissiens au bénéfice de la nouvelle paroisse

nationale, St. Kevin, destinée aux anglophones de tout un secteur de Montréal incluant Côte-des-Neiges.

Malgré ces coupures successives dans le territoire de la paroisse, la population n'a cessé d'augmenter : deux cents familles à la fondation, en 1901 ; 602 familles en 1928 ; 853 familles en 1941 et 1800 familles en 1951. Cette année, alors que nous fêtons le 75^e anniversaire, nous pouvons estimer à au moins 4,000 le nombre de foyers francophones catholiques établis sur le territoire de la paroisse.

Artisans des premières années

Cette histoire, on le soupçonne, ne s'est pas faite toute seule : des centaines d'artisans y ont travaillé avec courage, ténacité, dynamisme et sens de la gratuité. Mentionnons, au départ, le nom des différents curés qui se sont succédé à la tête de la paroisse depuis les débuts et qui ont apporté, chacun pour sa part, une note particulière que l'album-souvenir a conservée dans les formules lapidaires suivantes :

Parmi les artisans de cette fondation, il est nécessaire de mentionner également la présence féconde des Sœurs Grises qui, pendant cinquante ans (de 1863 à 1913), se virent confier la garde de l'église, le soin de la sacristie, le service des pauvres et des malades à domicile, aussi bien que l'enseignement aux enfants. L'album-souvenir du 50^e anniversaire cite les noms de ces religieuses si dévouées.

Bien plus, Messieurs les Curés ont toujours constaté et déclaré que leur ministère n'aurait pas été aussi fructueux ni facile sans le concours de leurs paroissiens et paroissiennes, même si ces personnes bien souvent demeurent anonymes. La paroisse n'aurait pas été la même sans la participation de ces milliers de chrétiens auxquels il est nécessaire et juste de rendre hommage.

Et puis la vie paroissiale a bénéficié de la collaboration indispensable des prêtres qui ont agi comme vicaires et dont les noms sont retenus à bon droit dans l'album-souvenir. Cet ouvrage fait aussi état des marguilliers qui ont servi la paroisse avec compétence et assiduité.

1901-1915 :	Curé Léandre PERRAULT	— établissement, fondation
1915-1923 :	" Albert DUFOUR	— amélioration, affermissement
1923-1933 :	" Alfred NANTEL	— développement
1935-1938 :	" Philippe-Auguste LAPALME	— activités sociales
1938-1954 :	" Gédéon SANCHE	— épanouissement

Note : de 1933 à 1935, M. l'abbé Arthur DESJARDINS a administré la paroisse à titre de desservant.

Le sigle du 75e anniversaire

La page-couverture de ce modeste album-souvenir comporte un sigle qui est maintenant devenu familier aux paroissiens de Notre-Dame-des-Neiges. En effet, depuis le 23 novembre 1975, le Semainier hebdomadaire est orné de ce sigle en page frontispice ; la papeterie de la paroisse, lettres et enveloppes, a aussi adopté ce sigle ; les annonces publicitaires des différentes activités sont également ornées du même motif. Ce sigle a donc servi à identifier les activités reliées à la paroisse dans le cadre de notre soixante-quinzième anniversaire.

On aura reconnu, à gauche du clocher de l'église, le dessin stylisé de la tour qui surmonte la caserne des pompiers ; cette proximité des deux édifices veut symboliser le désir de notre communauté locale d'être présente aux préoccupations et aux besoins du quartier. Sur le même territoire, figuré par les trois lettres N.D.N., se trouvent enracinés une communauté humaine, évoquée par la tour et un rassemblement de chrétiens, rappelé par le clocher familier.

Le sigle est une création d'une artiste professionnelle du quartier, Mme Pierrette CÔTÉ-SAURIOL

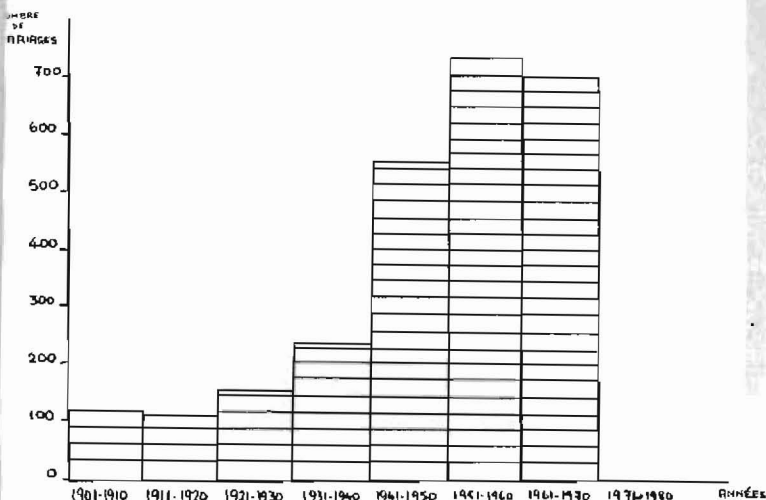
Les photos de l'album

Il faut donner à chacun son dû : les photos qui illustrent les pages de l'album sont l'œuvre des personnes suivantes :

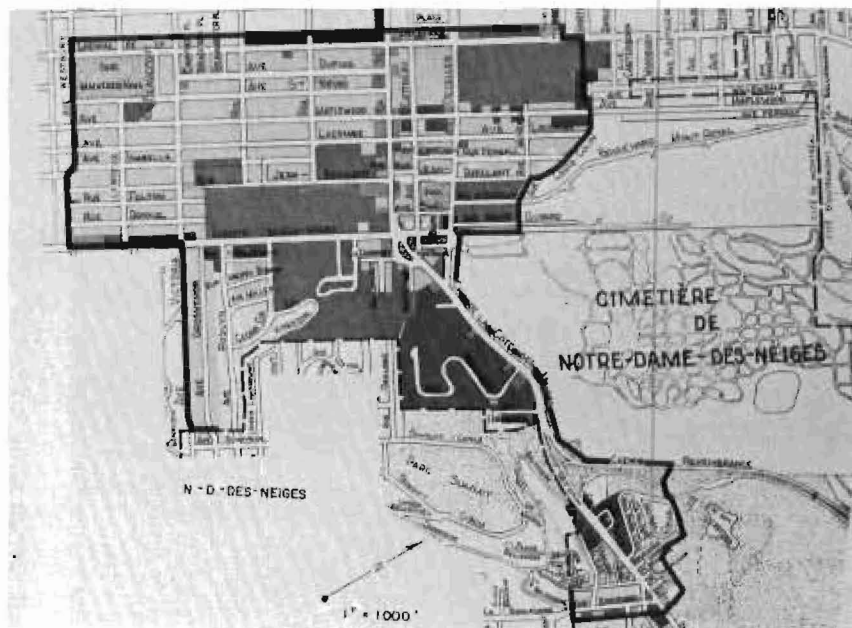
- page 2 :
Marcel LEFEBVRE, Luc CHARETTE
- page 5 :
André BOUCHARD, Luc CHARETTE
- page 6 :
Luc CHARETTE, E.Z. MASSICOTTE
- page 9 :
Luc CHARETTE, Frank Photo
- page 10 :
Luc CHARETTE, Marcel LEFEBVRE, Paul DELORME
- page 12 :
Luc CHARETTE, Frank Photo
- page 15 :
Marcel LEFEBVRE, Luc CHARETTE
- page 16 :
Frank Photo

Paroisse Notre-Dame-des-Neiges

Distribution du nombre de mariages
de 1900-1971



Le territoire actuel de la paroisse





L'école de 1918... en 1976



Une tour caractéristique du quartier



Le presbytère construit en 1925



L'ancienne église

CHAPITRE DEUX

UN RAPPEL DES CHOSES VÉCUES

Le Presbytère : l'ancien et le nouveau

En novembre 1925, la paroisse peut loger ses prêtres dans un nouveau presbytère. L'album du 50^e anniversaire écrit à ce sujet : « Au coin de la rue Lacombe et du chemin Côte-des-Neiges, le presbytère était encore assez isolé en ce temps-là. De la galerie de l'étage supérieur, le regard plongeait dans la grande plaine qui s'étendait à nos pieds sans aucun obstacle à la vue. Vers l'ouest, apparaissait un large coin du lac Saint-Louis ; puis, plus au nord, c'était le lac des Deux-Montagnes avec Saint-Joseph-du-Lac et Oka ; en plein nord, c'était la ligne des Laurentides et les toits brillants de Saint-Jérôme. En faisant admirer cette vue magnifique, M. NANTEL (curé) répétait un mot qui lui était devenu favori : « C'est ici que j'ai découvert le Canada ».

L'Église : l'ancienne et la nouvelle

Treize ans plus tard, en novembre 1938, la croissance de la paroisse exige un lieu de culte plus vaste. Le 22 novembre 1938, sous la direction du nouveau curé, monsieur Gédéon SANCHE, nommé le 1^{er} juin 1938, une réunion des francs-tenanciers décide de la construction d'une nouvelle église et, le 22 décembre de la même année, a lieu l'élection des syndics, messieurs Arthur LAPOINTE, Côme MARTÉL et Stanislas CHRÉTIEN. M. Henri LABELLE est choisi comme architecte et, à la suite de soumissions par six entrepreneurs, le contrat de construction est accordé à la Compagnie HÉROUX ET ROBERT, au montant de \$133,803.00, le 15 avril 1939. Avec les dépenses incidentes, ameublement et frais divers, la somme à prélever par répartition s'élève à \$160,968.00. Cette dette a été complètement remboursée et la répartition supprimée en 1963. Notons que la dernière évaluation des édifices de la paroisse a été faite en 1972 ; elle s'élevait à \$1,560,334.00 : c'est cela l'inflation !

La Nouvelle Loi des Fabriques

Laissons pour un moment l'aspect physique de la paroisse, pour évoquer une modification admi-

nistrative survenue en 1965. Avant cette date, l'administration des paroisses était confiée au corps des marguilliers anciens et nouveaux ; en vertu de la nouvelle loi des Fabriques, la responsabilité de l'administration temporelle de la paroisse est dévolue à un conseil de Fabrique de six marguilliers. Ces marguilliers sont élus deux chaque année pour un terme de trois ans. C'est le curé qui préside le Conseil de Fabrique.

En consultant les procès-verbaux des assemblées de marguilliers, on saisit la diversité des décisions qu'ils ont à prendre pour assurer à la paroisse les ressources financières nécessaires à son fonctionnement et pour veiller aux dizaines de petits problèmes d'entretien qui se posent chaque année (peinture, toit, déneigement, gazon, stationnement, etc.). Ce sont les marguilliers qui ont eu à décider et à mener à bien les rénovations du sous-sol de l'église comme du presbytère ; comme on le sait, ces locaux sont maintenant avantageusement utilisés par les associations paroissiales et locales.

Mais le Conseil de Fabrique ne peut faire de miracle et il doit réussir ce tour de force de budgéter à partir de revenus largement aléatoires ; alors que, en 1966, l'excédent des revenus sur les dépenses était de \$21,300.00, il n'était que d'un millier de dollars à la fin de 1975. « Même sans déficit, lit-on au procès-verbal, la paroisse ne peut constituer de réserves en prévision d'éventualités ; on vit au jour le jour ». C'est ainsi, par exemple, qu'un projet de décoration et modification du sanctuaire soumis aux marguilliers en 1966 n'a pas encore été poursuivi.

Le Milieu et son évolution

Passons maintenant à une autre facette du visage de la paroisse : le tissu même du milieu social qui s'est constitué petit à petit autour de l'ancien village Côte-des-Neiges. Nous avons mentionné, au chapitre précédent, le rôle fort important qu'avaient joué les Sœurs Grises, surtout dans la préhistoire de la paroisse ; ce n'était qu'un début.

On se rappelle que, dans un passé encore récent, les institutions religieuses ont exercé un rôle marquant dans la vie des quartiers et dans l'identification des milieux. Or, historiquement, Côte-des-Neiges a été le lieu d'élection de plusieurs institutions religieuses. Pensons notamment aux Sœurs Grises à l'école des Filles ; pensons aux Frères de Ste-Croix dont le Collège est plus que centenaire ; pensons aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux Sœurs de Notre-Dame-de-Sion, et, plus récemment, aux Sœurs de St-Paul-de-Chartres. À des degrés divers, ces communautés ont contribué à donner un certain visage au milieu.

De plus, quatre hôpitaux sont implantés sur le territoire de la paroisse : l'hôpital Ste-Justine, l'hôpital St. Mary's, l'hôpital Reine-Marie et le Montreal Jewish Hospital. Ce seul fait marque le milieu, en attirant dans le quartier une concentration de professionnels de la santé : médecins, infirmières, techniciens, etc. — Enfin, trois grands collèges privés se sont également établis sur le territoire de la paroisse : le Collège Brébeuf, le Collège Notre-Dame et le Collège Marie-de-France. Ces institutions contribuent, elles aussi, à modeler le visage du quartier par la clientèle qui les fréquente.

Mais c'est sans doute la présence de l'Université de Montréal, avec les agrandissements qu'elle a connus, qui a transformé le plus profondément le quartier où nous vivons : plusieurs familles ont dû déménager, parfois même dans un autre secteur de Montréal ; nombre de logements se sont progressivement transformés en logements pour étudiants, accentuant la mobilité dans le quartier ; des rues complètes ont été démolies pour faire place à un parc, à des édifices universitaires, à des conciergeries réclamées par le milieu en transformation. Tout cela a été déterminant dans l'évolution du tissu social du quartier depuis une trentaine d'années.

Bien d'autres facteurs pourraient évidemment être soulignés, qui manifesteraient la transformation du milieu de Côte-des-Neiges : phénomène de la sécularisation, éclatement de la cellule familiale, croissance de l'anonymat, mobilité accrue, etc. Ces phénomènes sont vécus dans tout le milieu québécois, mais ils revêtent possiblement un accent particulier chez nous.

Deux apôtres

On ne peut pas ne pas rappeler le passage parmi nous de deux apôtres, qui ont consacré la plus grande partie de leur vie au service de la paroisse et, en particulier, au service de la jeunesse : l'abbé Arthur DESJARDINS et le frère Gaston HAMELIN.

L'abbé Arthur DESJARDINS, vicaire à la paroisse de 1918 jusqu'en 1966, est décédé en 1971 : il a laissé le souvenir d'un dévouement constant et d'une disponibilité de tous les instants, surtout auprès des membres du Cercle Sainte-Croix, dont il fut le grand animateur. Le frère Gaston HAMELIN, c.s.c.,

fut professeur au Collège Notre-Dame en 1936 ; à compter de 1939, il fut, pendant trente-six ans, à l'École Notre-Dame-des-Neiges dont il a assumé la direction pendant six ans ; il fut le fondateur des Vaillants de Montréal ; il est décédé en novembre 1975 ; nous ne pouvons pas oublier cet apôtre humble et généreux, si dévoué pour la jeunesse du quartier.

Mouvements et groupes

Bien plus, la communauté paroissiale s'est enrichie de mouvements et de groupes qui ont pris la relève de cette communauté homogène qu'était la paroisse à ses débuts. Ainsi, l'Association Notre-Dame-des-Neiges (qui a contribué financièrement à la rénovation du sous-sol du presbytère), les Chevaliers de Colomb dont le Conseil 4014 loge chez nous, le groupe des Vaillants qui fournit à des dizaines de jeunes un loisir et un milieu de formation par le groupe.

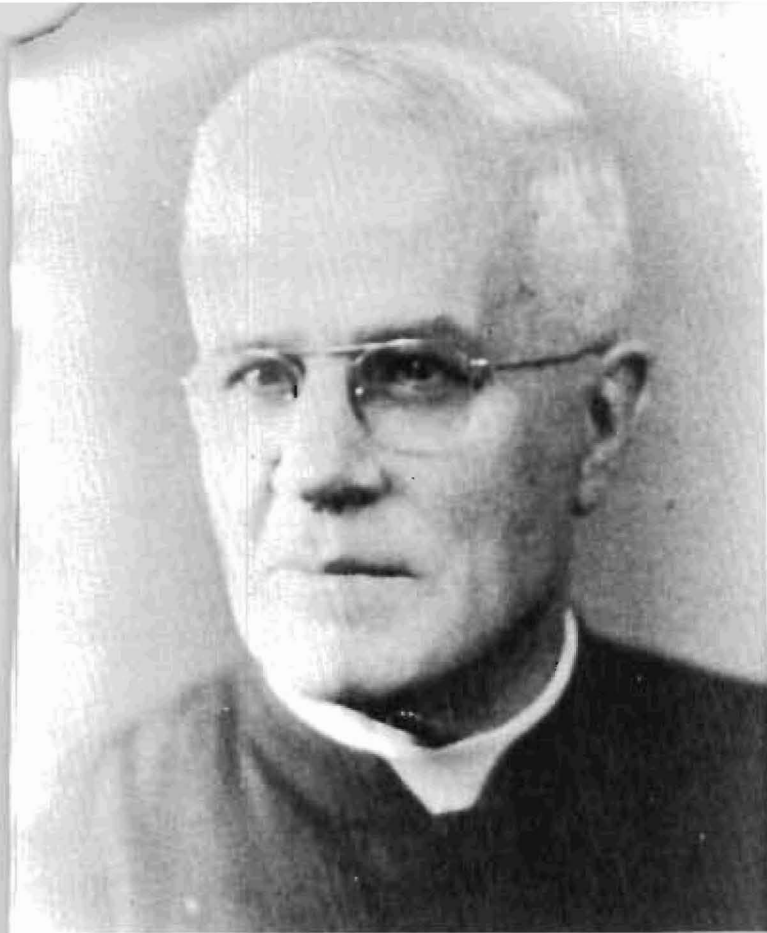
D'autres groupements sont plus récents et ont une activité plus reliée à la vie paroissiale elle-même. Le Cercle Notre-Dame-des-Neiges regroupe plus de deux cents personnes qui sont désireuses de s'entraider au plan des loisirs et des activités culturelles. Les différents services d'entraide viennent offrir aux chrétiens d'ici des outils qui permettent de faire le lien entre les besoins et les ressources du milieu : cela est vrai pour les gardiennes d'enfants, pour l'aide domestique, pour les chambres, pour le Mini-Prix. Le service d'éducation de la foi suscite des rencontres qui s'adressent à l'ensemble des paroissiens ou encore il met sur pied des groupes stables (v.g. études bibliques, ressourcement spirituel, partage évangélique). Au plan des loisirs, il faut mentionner les « Vingt-cinq et plus », un groupe de paroissiens qui se réunissent régulièrement pour des soirées de danse.

Enfin, trois groupes s'adressent à la jeunesse. Les SOLIDAMIS sont un lieu de rencontre des jeunes de 14 à 20 ans ; ils succèdent au Comité des jeunes et sont en période de démarrage. La meute de Louveteaux existe depuis près d'un an, tandis que la ronde de Jeannettes n'a que quelques mois d'existence.

Le Conseil de Pastorale

La vie paroissiale est animée par un Conseil paroissial de pastorale qui fut créé en 1973, mais qui a, lui aussi, sa préhistoire. En effet, dès 1937, l'abbé P.-A. LAPALME fondait un conseil paroissial, dans « le but de promouvoir le progrès religieux, social et national de Notre-Dame-des-Neiges, en coordonnant les énergies déployées dans ces domaines par nos associations diverses ». L'album-souvenir de 1951 fait état de l'existence de ce conseil paroissial, réunissant toutes les œuvres pour coordonner les énergies et les initiatives.

Le 29 septembre 1970, monsieur le curé RIEDL, au cours d'une réunion, annonce la formation pro-



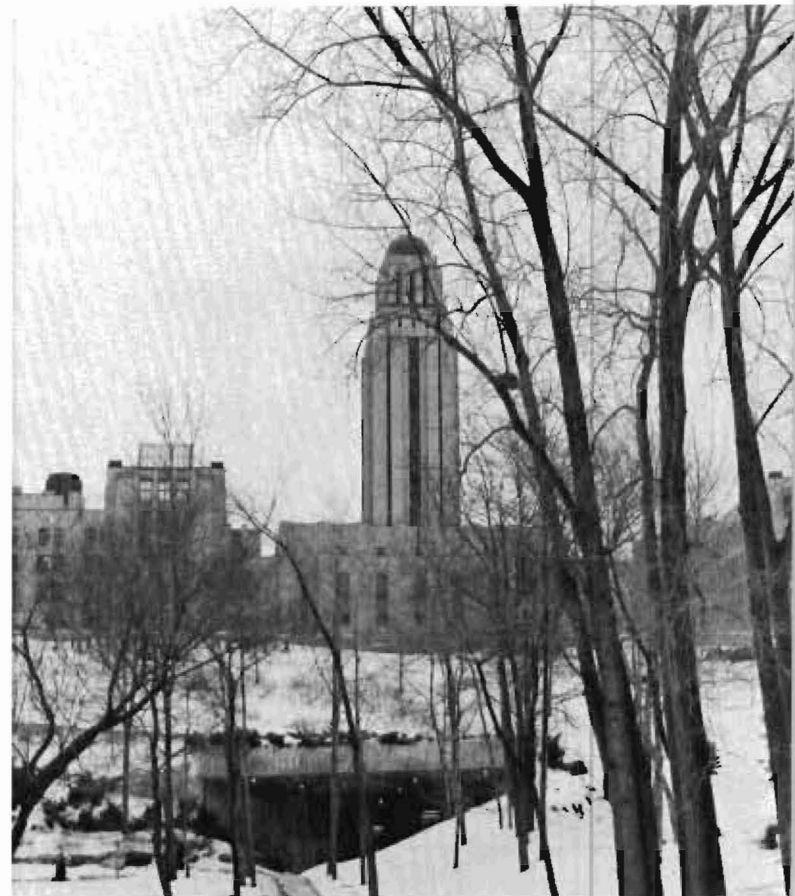
L'abbé Arthur DESJARDINS



Le Frère Gaston HAMELIN, C.S.C.



L'église paroissiale depuis 1939



L'Université de Montréal



Un groupe du Cercle Notre-Dame-des-Neiges



Le mini-prix Côte-des-Neiges



La ronde des Jeannettes



La meute des louveteaux

chaîne d'un Conseil de Pastorale dont le rôle sera précisément de stimuler et de coordonner les diverses activités paroissiales. Pourtant, il reviendra à son successeur, l'abbé Marcel LEFEBVRE, de mettre sur pied un véritable Conseil de pastorale, dans la perspective de Vatican II ; le projet de formation d'un CPP fut conçu, « s'inspirant d'un même mouvement de conversion en Église, comme un moyen de conduire la paroisse vers une communauté de chrétiens renouvelés ». La première réunion du Conseil s'est tenue le 14 mai 1973.

Le Conseil des Églises

De plus, au cours des dernières années, la paroisse a vécu l'expérience assez nouvelle d'une ouverture œcuménique ; on répondait ainsi à un vœu de Vatican II qui « exhorte tous les fidèles catholiques à reconnaître les signes des temps et à prendre part active à l'effort œcuménique ». Ainsi, s'est créé le Conseil des Églises de Côte-des-Neiges, qui regroupe les représentants de sept Églises chrétiennes : deux anglicanes (St. Paul et St. Peter), deux communautés de l'Église unie (Mount Royal United et Dominion Douglas) et trois paroisses catholiques (St. Kevin, Saint-Pascal et Notre-Dame-des-Neiges).

Depuis 1971, le Conseil des Églises de Côte-des-Neiges s'est penché sur un certain nombre de problèmes auxquels sont confrontés les chrétiens. Parmi les réalisations du Conseil, on doit signaler la création du Mini-prix, qui a permis à des centaines de personnes moins favorisées d'acquérir à des coûts très minimes des vêtements en bon état, donnés par d'autres chrétiens.

Les prêtres (depuis 25 ans)

Pour terminer ce chapitre, il faut compléter la liste des curés qui ont exercé leur ministère dans notre milieu.

Le curé Gédéon SANCHE a eu comme successeur, M. Raymond ALLARD, curé de 1954 à 1956 seulement. Si courte qu'ait été sa présence, on n'a pas oublié sa distinction et la qualité de ses homélies tant au plan doctrinal qu'au plan littéraire. M. ALLARD est décédé le 22 février 1970.

M. le curé Horace CHABOT a administré la paroisse de 1956 à 1965. C'est pendant cette période que des changements importants se sont produits. D'abord, l'Université a commencé son agrandissement, ce qui a fait disparaître les rues Marie-Guyard et de Sérigny. M. CHABOT n'a pas assisté sans peine à l'exode d'un certain nombre de ses paroissiens.

Le changement le plus important auquel M. CHABOT a dû adapter la paroisse a été le renouveau liturgique, la disparition du latin et la transformation du sanctuaire ; il est sans doute le dernier à avoir utilisé la chaire. M. le curé CHABOT, mainte-

nant dans sa 87e année, se rappelle que, devant tous ces changements dans l'Église, certains paroissiens se sentaient profondément bouleversés. M. CHABOT se souvient avec émotion de l'hommage que lui a rendu la paroisse lors de la célébration de son 50e anniversaire d'ordination sacerdotale.

De 1965 à 1972, la paroisse a eu comme curé M. l'abbé Georges RIEDL, dont les souvenirs parmi nous se rattachent nécessairement aux influences du Concile Vatican II sur la vie paroissiale ; pour lui, la dominante chez nous a été d'intérioriser la foi. On a déjà noté plus haut que M. le curé RIEDL annonçait la formation d'un conseil de pastorale ; mais M. RIEDL retient surtout deux événements dont il se déclare heureux, même s'il en attribue le mérite à d'autres. Tout d'abord, la création du Comité de liturgie qui a exercé une grande influence sur les célébrations eucharistiques ; c'est l'abbé Jean-Claude LAROCQUE, vicaire, et le père Jean-Marie CÔTÉ, c.s.s.r., vicaire dominical, qui en furent les principaux artisans. M. RIEDL reporte le mérite d'un nouvel essor du Comité de liturgie à M. l'abbé Roland LITALIEN, nommé vicaire à Notre-Dame-des-Neiges en septembre 1970, qui a été généreusement assisté par un grand nombre de paroissiens. M. RIEDL souligne également le travail remarquable accompli par l'abbé Pierre SIMARD, vicaire pendant cinq ans, dans l'organisation de la catéchèse pour adultes, avec la collaboration efficace, en particulier, de M. Guy DURAND. Enfin, M. RIEDL considère qu'il aura été une bougie d'allumage des efforts pastoraux consécutifs à Vatican II.

Nous sommes maintenant au temps d'aujourd'hui depuis 1972, avec M. le curé Marcel LEFEBVRE, le père André MELANCON, c.s.c., et l'abbé Paul DELORME, vicaires ; l'abbé André COUSINEAU, p.s.s., réside avec l'équipe des prêtres. Tous les paroissiens savent que cette équipe presbytérale, n'a pas attendu le 75e anniversaire de la paroisse pour nous apporter un renouveau pastoral dont le dynamisme, la nouveauté et la charité ne cessent de nous aider à transformer véritablement notre communauté qui se veut, grâce à cette équipe, de plus en plus chrétienne et par conséquent fraternelle. Que ce soit dans le déroulement des célébrations, dans la qualité des homélies, ou que ce soit dans les œuvres pastorales ou sociales, la présence de cette équipe nous est devenue non seulement nécessaire mais indispensable. Tout ce que l'on a raconté qui s'est produit ici depuis les dernières années et tout ce que l'on veut espérer et entrevoir pour l'avenir, comme le chapitre suivant tentera de l'indiquer, il faut heureusement lui en accorder le mérite avec reconnaissance et gratitude.

Ces rappels très fragmentaires n'épuisent pas la réalité de ce qui se vit à Notre-Dame-des-Neiges : ils espèrent tout de même évoquer un passé récent qui colore le présent ou, si on le préfère, un présent qui se comprend mieux à travers le passé dont il est tiré.



Le Conseil paroissial de pastorale. — Assis (de gauche à droite) : Yolande MARTINEAU, v.-prés., Claire NOURRY, François ROUSSEAU, prés., Laurette CÔTÉ, Laure-Hélène NADEAU, m.i.c.

Debout : Marcel LEFEBVRE, curé, Jean MAILLOUX, Georges QUENTIN, Pierre PATENAUDE, André MELANÇON, vic., Michel PLOUFFE, Paul DELORME, vic.

N'apparaissent pas sur la photo : Thérèse CHARETTE, Gérard DIONNE, c.s.c., André DORAIS, secr., Rachel LARIVIÈRE, Gilbert LA TOUR, Yvette LEPAGE, Maryvonne QUENTIN, Claude VEILLEUX.

L'équipe des marguilliers. — Estelle CORMIER, s.p.d.c., Pierre FAVREAU, Laurette CÔTÉ, Marcel LEFEBVRE, curé, Guy LE BLANC, Avila CHARTRAND, Jean JOUBERT.

L'équipe des prêtres avec le pasteur du diocèse (29 février 1976)



CHAPITRE TROIS

UN REGARD SUR LES CHOSES À VENIR

Des rencontres récentes, dans le cadre d'un projet de recherche en communication, ont permis de déceler une impression fort répandue chez beaucoup de vieux paroissiens : la paroisse a tellement changé depuis quelques décades qu'on s'y sent vraiment étranger et qu'on se demande où elle va. Que nous réserve l'avenir ? Comment, par exemple, la station de métro, qui sera plantée sur un coin du terrain de stationnement de l'église, transformera-t-elle le quartier et la paroisse elle-même ?

Le Bureau du Transport métropolitain vient en effet de confirmer, dans une lettre datée du 13 janvier 1976, la décision ferme de la communauté urbaine de Montréal de se porter acquéreur d'une portion du terrain de la Fabrique, utilisée présentement comme surface de stationnement. Le passage du métro dans le quartier amènera-t-il de nouvelles transformations du milieu, de nouvelles constructions en hauteur, par exemple ? Y aura-t-il destruction d'une portion des logements que nous connaissons actuellement et qui subsistent encore après les deux démolitions successives qui ont affecté l'ancien village ? Ces questions hantent l'esprit de beaucoup de gens du quartier et elles donnent lieu à des regroupements et à des engagements, comme on l'a vu l'an dernier, au moment où une vingtaine de logements de la rue Lacombe ont failli être démolis ; la formation d'une coopérative d'habitation a évité la démolition et elle a permis une identification des gens à leur milieu.

Il faudrait être devin pour savoir ce que nous réserve l'avenir. Mais il faut s'empresse d'ajouter que l'avenir n'est pas un destin immuable qui se réalisera indépendamment de nous : de plus en plus, l'avenir est un peu aux mains des collectivités qui le bâtissent et qui en dessinent les traits à même les décisions qu'elles prennent concernant leur milieu. Les mouvements d'opinion qui se sont formés depuis dix ans sur les problèmes de l'environnement laissent présager un monde qui modèlera de plus en plus son milieu de vie. Le milieu de vie des habitants de Côte-des-Neiges de l'an 2,000 ne devrait pas être absolument indépendant des vo-

lontés de ceux qui le préparent, c'est-à-dire de nous. Il est probable que les gens du quartier seront amenés à prendre des décisions qui tracent les voies de l'avenir.

Ce qui est vrai du milieu physique et social dans lequel nous sommes plantés l'est aussi du milieu ecclésial que nous connaissons. Il n'est pas compromettant d'affirmer que la paroisse d'aujourd'hui, si différente de celle d'hier, est également fort loin de ce que sera la paroisse de demain. D'autres transformations nous attendent, mais lesquelles ? Il est dangereux de jouer au devin...

Pourtant, il est possible de suggérer des transformations futures qui sont déjà en germe dans les situations que nous vivons. Il semble évident que la paroisse a définitivement cessé de jouer le rôle polarisateur qu'elle exerçait autrefois par rapport à toute la vie d'un quartier ou d'un village ; la paroisse n'est plus et elle ne risque pas de redevenir le pôle de référence de tout un milieu ; elle se contente d'être un lieu de regroupement parmi d'autres, une communauté librement choisie. Cependant, au sein d'un milieu humain qui se désintègre, elle pourrait devenir une source d'inspiration significative et se mettre au service de tous ceux qui tentent de bâtir un milieu plus humain, plus attentif aux personnes. La paroisse de demain serait-elle ainsi l'âme d'engagements personnels au service des collectivités ? Est-il possible ou probable que la paroisse de demain regroupe des gens engagés à bâtir des communautés plus solidaires ?

Les limites territoriales semblent de moins en moins importantes pour bien des gens ; et cela commence à modifier le visage de beaucoup de paroisses : on devient paroissien par choix et par adoption et non seulement à cause de la localisation de sa propriété à tel numéro civique. Cette tendance pourrait amorcer un changement fort important dans la manière d'être des paroisses que nous connaissons. Certaines paroisses pourraient exercer plus d'attraction chez les chrétiens, d'autres pourraient dépérir. Qu'en sera-t-il de notre paroisse ?

Dans une ligne prospective, peut-on prévoir que les paroisses de demain seront des regroupements de chrétiens qui se retrouvent sur la base d'une communauté de foi et de style d'engagement ? Une paroisse se définirait alors davantage par son pôle prophétique que par son pôle institutionnel et c'est ainsi qu'elle apparaîtrait comme une communauté qui constitue un véritable « signe d'Église ».

De plus, on sent fort nettement que va s'amorcer bientôt une diversification des ministères ; déjà, les conseils paroissiaux de pastorale tendent à partager la responsabilité pastorale qui, naguère encore, reposait uniquement sur les épaules des prêtres. Qu'en sera-t-il demain ? Verra-t-on la prise en charge par des chrétiens non-prêtres de secteurs territoriaux (v.g. grande conciergerie) ou de groupes identifiables (v.g. monde universitaire) ? Quels seront les modes de rattachement de ces animateurs aux paroisses ?

Nombreux sont les catholiques qui, actuellement, vivent passablement en marge de la structure paroissiale actuelle ; certains se regroupent dans ce qu'on appelle les communautés de base, d'autres n'éprouvent pas encore de besoin précis de rattachement visible à la communion ecclésiale. Qu'en sera-t-il demain ? Les communautés de base se multiplieront-elles au point de devenir des relais obligés des chrétiens ? Les communautés de base sentiront-elles le besoin d'un rattachement occasionnel aux paroisses ? Les fonctions des paroisses en seront-elles modifiées ?

Ce sont ces questions et plusieurs autres du même genre que se posent les prêtres de la paroisse, appuyés par les membres du Conseil de pastorale, dans le but de vivre, dans un réel esprit de créativité, une vie en Église soucieuse de continuité et de fidélité profonde au Seigneur. Cet effort de prospective sera vécu notamment en 1976, dans le cadre des « journées NDN », prévues pour les 30 et 31 octobre.

En somme, il s'agit moins de jouer au devin pour essayer de percer l'énigme de l'avenir que de se questionner sur les exigences d'une foi, d'une espérance et d'un amour qui se veulent fidèles au monde qui se bâtit. La paroisse de demain aura sûrement un rôle majeur pour *éduquer, d'une manière permanente, la foi* des chrétiens ; il faudra compléter ce qui se fait à l'école et prévoir que la croissance dans la foi est l'affaire de toute une vie. La paroisse de demain devra aussi *nourrir l'espérance des hommes* et traduire elle-même l'espoir qui l'habite dans des réalisations concrètes qui fassent entrevoir les dépassements qu'elle suggère. La paroisse de demain, cellule d'Église, devra *incarner l'amour du Seigneur dans un service humble, discret et efficace* des hommes ; des gestes d'entraide aux engagements pour la promotion de la justice sociale, il y a toute une gamme de projets qui peuvent exprimer la charité des disciples de Jésus... La paroisse de demain devra, comme l'Église elle-même, assumer une fonction différente de celle qu'elle a exercée jusqu'ici : elle se mettra, quoique minoritaire, au service des hommes.

Au terme de 75 ans de vie paroissiale, nous pouvons sans doute nous poser la question que formulait Paul VI, à la clôture du Concile : « *Pouvons-nous dire que nous avons rendu gloire à Dieu, que nous avons cherché à Le connaître et à L'aimer, que nous avons progressé dans l'effort pour Le contempler, dans la préoccupation de Le louer, et dans l'art de proclamer ce qu'Il est aux hommes qui nous regardent... ?* »

Mais il faut aller plus loin. Sommes-nous prêts à relever les défis que l'avenir réserve à Notre-Dame-des-Neiges et à ne pas nous cantonner dans une attente passive ? Sommes-nous prêts à bâtir l'avenir à même les matériaux que le présent nous fournit, mais avec toute la créativité que réclame de nous la rapidité des changements qui se produisent ? Sommes-nous prêts à vivre, avec tous les aléas que cela comporte ?

Bon Succès!!!

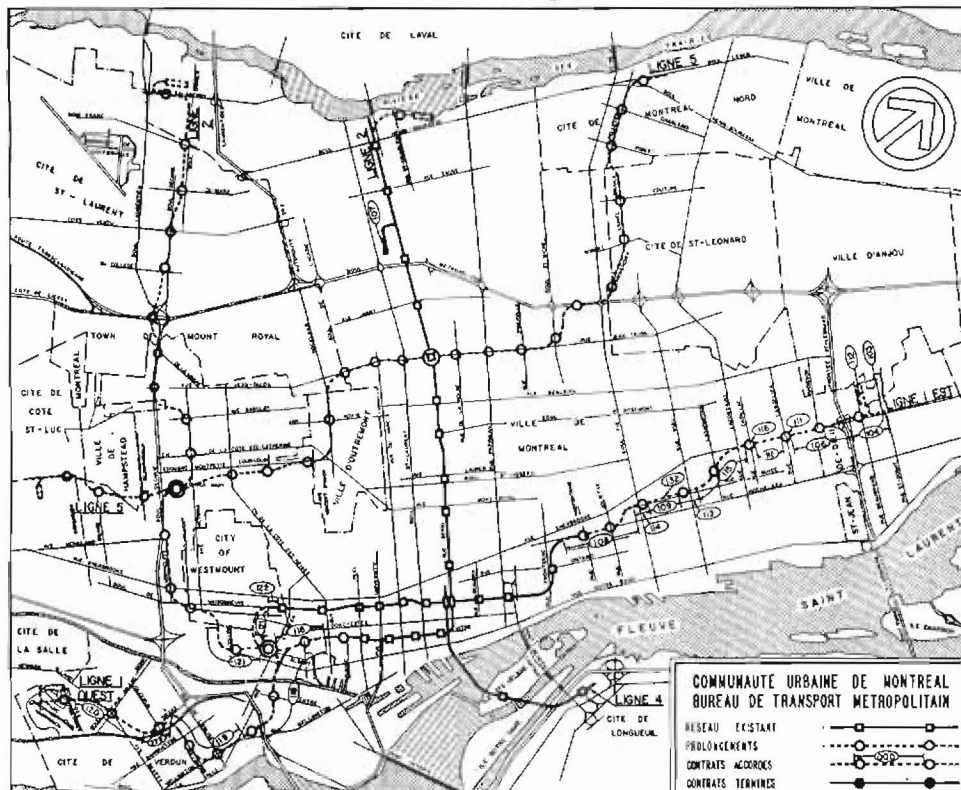


La coopérative d'habitation du village Côte-des-Neiges



La Caisse populaire Notre-Dame-des-Neiges

Le tracé de la nouvelle ligne de métro



RESEAU EXISTANT			PROLONGEMENTS			
	NOMBRE DE STATIONS	LONGUEUR EN MILES		NOMBRE DE STATIONS	LONGUEUR EN MILES	MISE EN SERVICE DATE PREVUE
LIGNE No 1	10	3.7	LIGNE No 1 - VERS L'EST	9	4.8	MARS 1976
LIGNE No 2	16	7.4	LIGNE No 1 - VERS L'OUEST	8	5.2	DECEMBRE 1976
LIGNE No 4	3	2.6	LIGNE No 2 - VERS LE NORD (E.T.O.)	19	10.9	DECEMBRE 1977
			LIGNE No 5	23	11.6	DECEMBRE 1978
TOTAL	28	13.7	TOTAL	59	32.5	

Remerciements

Les célébrations du 75^e anniversaire s'avèrent, depuis les débuts, un succès. Les membres du Comité organisateur des fêtes désirent vivement adresser leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont collaboré à cette réussite collective. Grand merci à ces centaines de collaborateurs anonymes !

Nous tenons à dire un merci spécial aux personnes suivantes :

Mme Alice BOUCHARD, M. Henri BOUDRIAS, M. Paul BOUDRIAS, M. Gaston BRODEUR, M. Hector CARON, M. Charles CHARETTE, Mlle Pauline CHARTRAND, M. André COUSINEAU, M. Paul DOZOIS, M. Marc LALONDE, M. Horace NADEAU, Mlle Berthe THIBAUT, M. Roméo TREMBLAY ; de plus, nous tenons à exprimer notre gratitude à l'endroit des institutions suivantes : BRUNELLE et Cie, CERCLE NOTRE-DAME-DES-NEIGES, Collège NOTRE-DAME, J.R. DESLAURIERS et Cie, les Immeubles TREMBLAY, les Importations QUÉBEC, la Maison McKENNA, les PRESSES ELITE, les Sœurs de ST-PAUL-DE-CHARTRES, les Sœurs SERVANTES du ST-CŒUR-DE-MARIE, TELETRONICS, les VAILLANTS de MONTRÉAL.

Cette liste n'est pas exhaustive de nos dettes de reconnaissance...

Le comité organisateur des Fêtes



Le Comité organisateur des fêtes. — Marcel LEFEBVRE, curé (programmation), Lucien POITRAS, c.s.c. (publicité), Pierrette CÔTÉ-SAURIOL (publicité), Paul DORAY, prés., Thérèse CHARETTE, vice-prés., Georges-Henri GINGRAS, secr., Claude ROUSSEAU (bénévoles). — Sr Estelle CORMIER, trésorière, n'apparaît pas sur la photo.

Hommages



5412 CÔTE DES NEIGES — MONTRÉAL, QUÉBEC, H3T 1Y5 — (514) 735-3623

HOMMAGES
DE

LACOMBE

PROVISIONS

5405 GATINEAU

738-1108

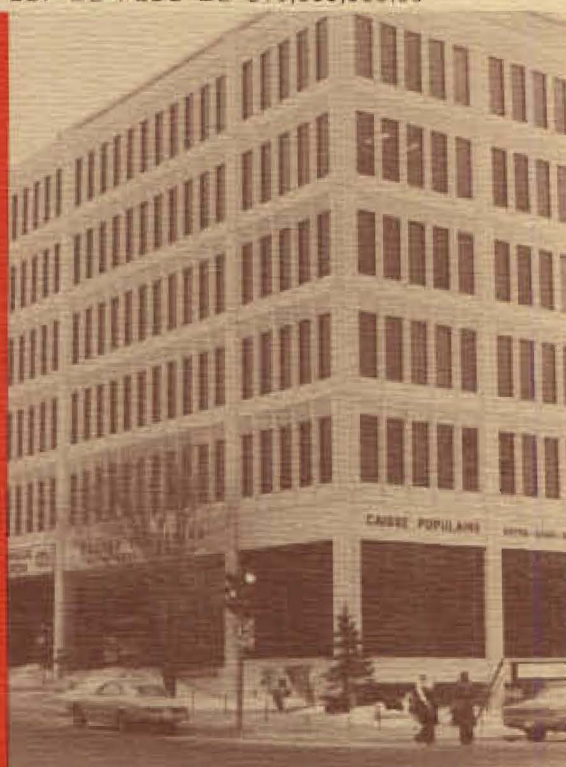
"VOTRE EPICIER PAR EXCELLENCE"

VIANDES DE CHOIX.

28 ANS DE PRÉSENCE ACTIVE

COOPÉRATIVE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT DONT L'ACTIF EST DE PLUS DE \$10,000,000.00

*La coopération
est une force!*



ANDRÉ HUBERDEAULT, GÉRANT

LA CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME-DES-NEIGES

FONDÉE EN 1948

5480, CHEMIN CÔTE-DES-NEIGES, MONTRÉAL

